

Madame LÝ THU HỒ (1915-1989)

Madame Lý Công Trinh - dont le nom de plume est Lý Thu Hồ (Lac automnal des Lý) - issue d'une famille bourgeoise, est née le 26 août 1915 à Socrang. Son nom de famille est Trần Thị Mèo.

Son grand père paternel avait quitté dans les années 1880 son fief natal de Giadinh, proche banlieue de Saigon, pour s'installer définitivement à Socrang, une petite ville de province de l'ancienne Cochinchine, dans le delta du Mékong, à proximité de la mer. Il emmena avec lui sa grande famille et y créa une des premières bijouteries exploitées par des propriétaires autochtones. Une quinzaine d'années plus tard, il laissa dans la ville un souvenir mémorable en faisant construire un temple dédié au Génie protecteur de ce corps de métiers : la Corporation des Orfèvres et des Bijoutiers. La plupart de ses enfants, devenus bijoutiers à leur tour, se livrèrent au commerce de l'or et de l'argent. Seul le père de Lý Thu Hồ prolongea ses études car il assimilait sans difficultés la langue française. Il fit une partie de sa carrière en qualité de clerc dans un cabinet d'avocat. Par la suite il travailla comme entrepreneur des Travaux Publics et oeuvra à la construction des routes frontalières de la Cochinchine et du Cambodge.

Lý Thu Hồ fit donc sa scolarité primaire à Socrang et vers 1931, à l'âge de 15 ans, elle fut sélectionnée ainsi que d'autres compagnes de classe pour se présenter au Concours annuel d'entrée au Collège des filles Indigènes de Saigon, plus communément connu sous la célèbre appellation de "Collège des filles à la tunique violette". Lý Thu Hồ fut reçue à ce concours auquel de nombreuses candidates des autres provinces avaient participé. Elle fut l'une des dix lauréates choisies comme élèves boursières de la section des Normaliennes de cet établissement. Diplômée en pédagogie après quatre années d'études, elle était destinée à l'enseignement. Malheureusement, à la sortie du Collège, elle ne put se consacrer à cette carrière pour des raisons de santé.

Elle débuta dans la vie comme vendeuse et élève stagiaire préparatrice dans une grande pharmacie de Saigon. Mariée à un compatriote aviateur, Monsieur Lý Công

Trần est mère d'une famille de quatre garçons et de deux filles, elle connut les bouleversements de la révolution nationale et l'horreur de la guerre. En 1956, à la quarantaine, après la démission de son mari qui occupait alors un important poste de directeur d'une grande compagnie aérienne, elle décida de quitter le Vietnam pour se rendre en France où elle se consacra uniquement à parfaire l'éducation de ses enfants et à assurer leur établissement.

Après quelques années, comme tous les exilés, Lý Thu Hồ fut gagnée par la nostalgie de son pays. Poussée par un immense besoin d'exprimer les sentiments qu'elle éprouvait face aux problèmes politiques et économiques du Vietnam, elle se mit à composer dans sa langue maternelle de nombreux poèmes à l'occasion des fêtes traditionnelles. Puis elle ébaucha en langue française un récit autobiographique de son enfance et de son adolescence. C'est ainsi que vit le jour, en 1962, son premier roman, *Printemps inachevé* (édité par les Editions Peyronnet à Paris).

Entre les années 1963 à 1974, Lý Thu Hồ fit alors plusieurs voyages au Vietnam et durant ces séjours, recueillit les impressions et les jugements de ses contemporains sur les problèmes du pays et sur son avenir. A l'un de ses retours en France, elle fit paraître, en 1969, *Au milieu du carrefour* (chez le même éditeur), ouvrage qui fut préfacé par le Dr Nguyễn Trần Huân, professeur de Médecine et de Santé-Vietnamien (Nôm) à la Sorbonne. A la veille de ses soixante ans, elle entreprit un dernier voyage au Vietnam en 1973-1974, et eut ainsi l'occasion de vivre une dernière fois sur la terre de ses ancêtres avant la chute de Saigon en 1975.

Après une longue période de maladie et de repos elle se remit à l'ouvrage et un troisième roman fut édité en novembre 1986 : *Le Mirage de la Paix* (Editions L'Armand, Les Muses du Parnasse, 131 Boulevard Raspail, Paris VIe). Ce roman, préfacé par nous-même, en tant qu'ami de longue date de cette famille bien connue au Sud, a obtenu le Grand Prix littéraire de l'Asie 1987, de l'Association des Écrivains de Langue Française (A.E.L.F.).

Toutes ces fleurs parfumaient les dernières années de son existence, tout en réduisant dans une certaine mesure ses souffrances dues à une longue et lancinante maladie. Et ce fut au soir du 8 Janvier 1989 que la romancière rendit son dernier soupir, à l'ombre tutélaire de Bouddha, et dans la bise hivernale qui gémissait dans les ruelles d'Ozou la Ferrière.

Analyse des romans

Ces trois romans forment un cycle historique qui couvre l'histoire du Viêt-Nam méridional au XX^e siècle.

- *Printemps Inachevé*, que la Presse Vietnamienne d'Outre-Mer traduit par "*Nửa Chủng Xuân*" (A mi-chemin du Printemps) est un roman semi-biographique. Le père de la jeune Trần est un fonctionnaire des Postes, avec une femme et trois enfants. Nous assistons à leur vie de tous les jours, vécue dans l'observance des fêtes et coutumes religieuses. L'aînée fréquente le Collège français "Marie Curie", devient catholique et épouse un Eurasien. Puis arrivent la guerre, l'invasion japonaise de 1940 et plus tard, la lutte pour l'indépendance. Et c'est le drame de la jeune Trần (Giáng-Trần ou Mangoustan), fiancée au professeur Châu (Perle), puis séparée de lui par la guerre, qui, violée par un soldat, entrera au couvent ; elle y meurt quelques années plus tard. Au-delà de l'intrigue, qui reste mince, le lecteur retient la description des mœurs, l'atmosphère de simplicité, de spontanéité, de loyauté et de générosité, ainsi que la façon très sobre et discrète, dont l'auteur évoque la résignation et les souffrances dues aux événements.

- *Au Milieu du Carrefour* est un récit romancé des événements qui se sont passés au Sud Viêt-Nam, depuis la chute de l'ancien régime, à la suite du coup d'Etat de novembre 1963. L'essentiel du roman peut se résumer à travers l'histoire de Vân, un jeune médecin vietnamien du Sud qui, aux prises avec sa conscience, se révolte devant les souffrances morales et physiques de la grande masse de la population ; il cherche à voir clair en lui-même afin de déterminer son devoir envers son pays au milieu de ce carrefour dangereux. Le roman se veut une voix neutre, au-dessus de la mêlée confuse des idéologies plus ou moins démagogiques qui déchirent le pays ; il cherche à poser le problème des diverses opinions et à faire dialoguer ses représentants.

- *Le Mirage de la Paix* dépasse de loin en ampleur et en talent les deux premiers. Dans le cadre des Hauts-Plateaux indochinois, le roman retrace l'histoire d'une famille vietnamienne pendant les années 1970-1975, au cours desquelles, elle s'est trouvée entraînée dans un conflit absurde et meurtrier. Au terme du récit, cette famille vietnamienne, tragiquement réduite à quelques survivants, parvient néanmoins, grâce à un sursaut de courage et de ténacité et surtout à l'esprit de famille, unie dans le malheur et solidaire dans la souffrance, à sauvegarder l'essentiel des traditions ancestrales, les vertus civiques et les principes moraux qui constituent, contre vents et marées, ce que j'appelle la Viêtnamité ou l'Authenticité vietnamienne.

Thái Văn Kiêm

PENINSULE

I.S.S.N. 0249-3047

(continuation du *Bulletin des Amis du Royaume Lao*)

Revue semestrielle publiée par l'Association *Péninsule*
30, rue Boissière, 75116 PARIS

avec le concours du Ministère des Affaires Etrangères
et du Fonds d'Action Sociale

sous le patronage de

VO Thu Tinh, Président d'Honneur, fondateur du *Bulletin des Amis du Royaume Lao*,
NOUTH Narang, Secrétaire d'Etat à la Culture du Royaume du Cambodge
Amphay DORF, Président du Cercle de Culture et de Recherches Laotiennes

Comité Scientifique

David P. CHANDLER (Monash), Yoshiaki ISHIZAWA (Tokyo), Jean-Claude
LEJOSNE (Metz), Bruno NEVEU (Paris), Michael R. RHUM (DeKalb), Luis
Filipe R. THOMAZ (Lisbonne), YANG Baoyun (Pékin).

Rédaction

Directeur de la revue : Jacques NEPOTE

Rédacteur-gérant : Geoffroi CRUNELLE

Service des comptes rendus : Marie-Sybille de VIENNE

Prix de l'abonnement annuel à la revue *Péninsule* (1994)

France et pays membres de la C.E.E., 200 FF

Autres pays, 230 FF

Les versements sont à effectuer au nom de l'Association *Péninsule*, par chèque
postal ou bancaire payable en France et en francs français
à l'adresse ci-dessus.

Imprimeur : C.D.I.L. - 14, rue Dame Genette - 57070 Metz

Péninsule 1994 (1)

Sommaire

Avant-propos.....3

In Memoriam

Guy POREE (1902-1985) (Paul LEVY).....5
Phoumi VONGVICHIT (1909-1994) (Geoffroi CRUNELLE).....9
Pierre FABRICIUS (1912-1989) (LAN Sunnary)13
Madame LÝ THU HỒ (1915-1989) (THAI Văn Kiêm).....19

Colloque

Santa Barbara : Découvertes portugaises dans le Pacifique (J. NEPOTE).....23

Ethnie thai

Symbolique du corps et hiérarchisation sociale (Bernard FORMOSO).....25

La Chine et sa périphérie

Les sources chinoises relatives au Cambodge (YANG Baoyun).....45
Minorités de Chine Populaire : lien social et scénarios (Jean BERLIE).....51

DOSSIER VIETNAM

Modèles et relations interculturelles

Le chữ nôm (Võ Thu Tịnh)57
Viêt-Nam en 1993 : le terrain (Didier BERTRAND).....71
Sampaniers et montagards de Huê (Didier BERTRAND)79